

**Etape 2 ou C : La responsabilité de l'homme**

*Je note comment le vécu de cette étape, fait bouger ou non la vision que j'ai de mes responsabilités.*

**Etape 3 ou D : Toujours en devenir, grandir**

*Je fais résonner avec ma propre vie, ce que j'ai vu, entendu, échangé, puis je note la bonne nouvelle que je veux garder.*

**Prière**

Seigneur, tu veux que toutes les choses existent pour que nous trouvions le chemin du bonheur.

Seigneur, tu veux que nous apprenions à respecter ta création : le soleil et la pluie, les rivières et le vent, les arbres et les plantes les oiseaux, les poissons, les chats, les chiens et tous les animaux.

Seigneur, tu veux que nous soyons responsables, en ne gaspillant rien, en nous protégeant de ce qui peut nous faire du mal, en partageant tout ce que tu nous donnes.

Seigneur, tu veux que nous vivions heureux dans le monde en prenant soin des uns et des autres, en nous aimant les uns les autres, pour notre vie et notre bonheur.

d'après Premiers pas vers Dieu p.136 - Tardy

**Mon chemin... pas à pas.**

*Pour vivre et noter ce que je souhaite garder...*

**Toi, moi, nous, la terre... Merci Seigneur !**

C'est avec bonheur qu'à différentes occasions nous nous laissons toucher par la beauté de la création, magnifiques paysages, insectes minuscules, scènes animalières prises sur le vif, constructions ou aménagements réalisés par les hommes... enfants s'éveillant, grandissant sous nos yeux ...

Cette création Dieu nous l'a donnée pour notre bonheur. Nous y avons une place particulière puisqu'elle nous est confiée par Dieu, qui reste présent à nos côtés. Dieu regarde l'homme agir tout en se mettant en retrait, ce qui est le sens du septième jour dans le récit de la création (Gn2,2). Nous sommes responsables de cette, création, elle n'est pas achevée, elle se poursuit avec nous, grâce à ce que nous réalisons au souffle de l'Esprit. Et lorsque nous restons sourds aux appels de la vie, muets devant des situations d'injustice, le Christ nous restaure sans cesse pour que petit à petit chacun et ensemble, nous soyons porteur de vie nouvelle en marche vers la création pleinement accomplie.

**REPÈRES ENFANTS**

**A** 7 ans, les enfants sont naturellement attirés par tout ce qui touche à la nature, à l'environnement. Le contact direct avec la nature est important pour leur développement. Qu'ils habitent en ville ou à la campagne, les enfants ont besoin de courir dans l'herbe, sentir les fleurs, sauter dans les flaques..., observer, toucher, vivre des expériences concrètes. Ils s'extasient, sont curieux devant la beauté de la création et se posent de nombreuses questions sur la vie et le monde qui les entoure.

C'est l'âge de la sortie progressive du « monde magique » de la petite enfance. Avec l'apprentissage de la lecture l'enfant entre dans l'âge dit de raison. Il devient capable de différencier l'imaginaire du réel. Il commence à analyser, à raisonner avec une plus grande capacité d'abstraction. Il peut établir des liens entre des choses concrètes, visibles, et invisibles de la vie. Il maîtrise mieux les notions de temps et d'espace. Les enfants à cet âge ont besoin de se situer dans une lignée, de savoir d'où ils viennent et ce qu'ils font sur terre.

Peu à peu, les enfants découvrent quelle est leur responsabilité face à la création, quels rôles ils peuvent jouer dans la préservation de l'environnement. Ils sont sensibles à toutes situations de justice ou d'injustice dont ils sont témoins, et aspirent à la paix entre les hommes, mais ils prennent conscience que seul avec leur propre force, ils ne pourront rien changer.

L'enfant de 7 ans perçoit qu'il y a quelque chose d'infini dans la création, quelque chose qui les dépasse. A 7 ans il commence à pouvoir mettre des mots, à accueillir une Présence en s'ouvrant à la contemplation, à la méditation, à la louange.

## REPÈRES ADULTES

Nous vous proposons un extrait de la première homélie publique et officielle du pape François :

Protéger et garder la création concerne tout le monde. « ... C'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création, comme il nous est dit dans le Livre de la Genèse et comme nous l'a montré saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait de garder les gens, d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents ils prennent soin des enfants et avec le temps aussi les enfants deviennent gardiens des parents. C'est le fait de vivre avec sincérité les amitiés, qui sont une garde réciproque dans la confiance, dans le respect et dans le bien. Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous. Soyez des gardiens des dons de Dieu !

Et quand l'homme manque à cette responsabilité, quand nous ne prenons pas soin de la création et des frères, alors la destruction trouve une place et le cœur s'endurcit. À chaque époque de l'histoire, malheureusement, il y a des « Hérode » qui trament des desseins de mort, détruisent et défigurent le visage de l'homme et de la femme.

Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « gardiens » de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement ; ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! Mais pour « garder » nous devons aussi avoir soin de nous-mêmes ! Rappelons-nous que la haine, l'envie, l'orgueil souillent la vie ! Garder veut dire alors veiller sur nos sentiments, sur notre cœur, parce que c'est de là que sortent les intentions bonnes et mauvaises : celles qui construisent et celles qui détruisent ! Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse !... »

(Place Saint-Pierre- Mardi 19 mars 2013)

## REPÈRES POUR LA VIE EN EGLISE

L'eau est un des éléments premiers de la création, elle est indispensable à toute vie. Elle est vitale pour tous les êtres vivants. Sans eau, la terre est désertique, les organismes s'épuisent et la vie s'éteint. Lorsque la soif se fait tenace, l'eau revigore et apaise, elle procure plaisir et soulagement. En furie, elle est redoutable, elle apporte sur son passage, la désolation, la mort. Dès la création, l'eau est présente dans l'œuvre de Dieu. Tout au long de la bible, elle a une place importante particulièrement dans l'histoire du salut, histoire de Dieu avec son peuple au long du temps.

De ce fait, l'eau a une place centrale dans les bénédictions, les célébrations de l'Eglise. Avec l'eau, l'Eglise bénit les fidèles. L'eau, elle-même, est bénite. En bénissant l'eau, l'Eglise célèbre l'amour de Dieu depuis la création du monde et de l'humanité jusqu'à nous aujourd'hui. La prière de bénédiction s'adresse à Dieu, elle fait mémoire de la façon dont Dieu se sert de l'eau au cours de l'histoire et lui demande d'agir encore pour nous aujourd'hui et nous combler de ses biens.

L'eau bénite rappelle à tous les fidèles le Christ lui-même, qui s'est donné, qui est mort et ressuscité pour sauver tous les hommes. Par l'eau du baptême, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ.

Chaque fois que l'eau est bénie lors de la veillée pascale ou au cours de baptême, nous nous souvenons que le Christ est l'eau vive, nous nous souvenons de notre propre baptême, où nous sommes « re-nés » de l'eau et de l'Esprit-Saint.

**Etape 1 ou A : La création comme un don**  
*Je note ce que je peux garder de cette étape*

**Etape B : Goûter la patience de Dieu et s'abandonner dans sa main**  
*J'écris ce qui me rend heureux*